

Conseiller des élèves-enseignants ayant des difficultés liées à l'enseignement

Les élèves-enseignants sont susceptibles de rencontrer des difficultés qui peuvent être classées en deux grandes catégories: les **difficultés de niveau micro** qui sont liées à l'enseignement et au niveau de compétence de l'élève-enseignant et les **difficultés de niveau macro** qui sont liées à l'environnement de l'élève-enseignant et à ses conditions de travail.

Il pourrait sembler à première vue que, alors qu'un soutien peut être apporté aux difficultés de niveau micro, presque rien ne peut être fait pour aider à résoudre les difficultés de niveau macro. Ce n'est pas nécessairement le cas.

Faire face à des difficultés de niveau micro

Des exemples de difficultés de niveau micro pourraient inclure :

- Le manque de stratégies d'enseignement
- L'insuffisance à développer du matériel pédagogique à vocation locale ou adapté à la culture des élèves
- Le manque de confiance dans l'improvisation des ressources
- Le manque de maîtrise des contenus disciplinaires
- Le manque de compétences en TIC (Technologies de l'information et de la communication)
- Le manque de coopération des apprenants au cours de l'enseignement par les méthodes actives
- Le manque d'auto-motivation de l'élève-maître

De nombreux superviseurs de pratiques pédagogiques ont fait l'expérience de ces situations et ont trouvé des solutions qu'ils ont partagées entre eux pour augmenter leur collection personnelle d'outils pour aider leurs élèves-enseignants.

Comme je l'ai déjà dit, ma fonction principale en tant que superviseur de pratiques pédagogiques est d'améliorer les pratiques de classe et d'aider à résoudre certaines difficultés de niveau micro par exemple le manque de stratégies d'enseignement. J'ai trouvé que les idées contenues dans la *Boîte à outils* m'aident à construire des échafaudages pédagogiques (voir p.41) pour soutenir le développement des élèves-enseignants en utilisant un nombre croissant de stratégies d'enseignement - et je m'assure que chacun de mes élèves travaille sur une stratégie d'enseignement à la fois.



M. Aboudou


Mme Béléki

Je me répète, certes, mais je voudrais insister sur le fait que les études de cas utilisées dans la section des modules donnent des conseils et des idées pour résoudre certaines des difficultés rencontrées par les élèves-enseignants.

En fait, un aspect que nous n'avons pas encore examiné est comment combler les lacunes dans les connaissances disciplinaires des élèves. J'ai trouvé la réponse dans ce que j'appellerais les ressources de soutien qui fournissent aux enseignants des informations de base et/ou la connaissance des disciplines. Ces ressources sont clairement indiquées par un petit symbole des plus utiles. Saviez-vous qu'il y a de ces ressources sur les verbes et les adverbes, sur l'électricité, la fréquence cardiaque, vraiment toute une gamme. Cela vaut la peine de les découvrir. Le Récapitulatif des Ressources du Togo vous aidera à les identifier.


Mme Lene

Et j'ajouterais que certaines de ces ressources fournissent un soutien pour les techniques d'enseignement. Alors, oui ! Allez jeter un coup d'œil à ces ressources !

N'oubliez pas non plus les ressources clés qui sont extrêmement utiles et peuvent vraiment déclencher l'imagination. Par exemple, les deux ressources clés *Etre un enseignant inventif et créatif dans des conditions difficiles* et *Utiliser l'environnement local et la communauté comme ressource* peuvent certainement aider les élèves-enseignants, ceux qui ont des difficultés à développer du matériel pédagogique à vocation locale ou adapté à la culture, ou ceux qui manquent de confiance dans l'improvisation des ressources. Vous pouvez emprunter l'une des activités que je fais au cours de l'un de mes séminaires en présentiel sur « *Comment pouvez-vous utiliser ça dans votre enseignement ?* ». J'apporte toutes sortes de produits locaux et des objets usuels et des photos de l'environnement local. Nous faisons un remue-méninges (et il y a une ressource clé là-dessus) sur les utilisations possibles à en faire et les enseignants sélectionnent quelques-unes de mes ressources improvisées pour essayer de les utiliser pendant la session de micro enseignement qui suit.

Il reste deux points que nous n'avons pas mentionnés.

D'abord comment amener les apprenants à apprécier une autre façon de travailler ? Je dirais que, de la même manière que nous, nous présentons progressivement à nos étudiants de nouvelles méthodes, eux aussi doivent expliquer à leurs élèves, brièvement bien sûr, qu'aujourd'hui nous allons essayer une nouvelle façon de faire et introduire progressivement les choses.

Et le dernier point, les compétences en TIC, comme vous le savez, je suis autodidacte, mais je sais que certains de mes instituteurs manquent de confiance en eux. Eh bien, j'ai imprimé la page de support des TIC à la fin de la Boîte à outils et j'apporte mon ordinateur portable aux séminaires en présentiel. En binôme, mes instituteurs essayent d'accéder au site et / ou aux ressources sur le CD. S'ils ont besoin d'aide, un autre enseignant qui a des connaissances en informatique leur apporte son soutien.



M. Attisso

Faire face à des difficultés de niveau macro

Les dialogues ci-dessous illustrent certaines des difficultés au niveau macro rencontrées par les élèves-enseignants.

Élève-enseignant : Je trouve vraiment difficile d'enseigner, et encore plus d'introduire de nouvelles techniques dans ma classe qui est une classe multigrade.

Superviseur de pratiques pédagogiques : Il y a des façons d'organiser la classe pour vous aider à gérer les différences. Avez-vous lu les ressources clés TESSA *Travailler avec des classes à effectif lourd ou à niveaux multiples* et *Travailler en groupes dans la classe* ?

Élève-enseignant : Et je suppose que ces deux ressources seront également utiles pour enseigner dans ma classe surpeuplée ?

Superviseur de pratiques pédagogiques : Oui

Élève-enseignant : Le manque d'infrastructure TIC à l'école m'empêche d'aborder certaines parties du programme de manière plus intéressante.

Superviseur de pratiques pédagogiques : Permettez-moi de vous faire part de la solution que Shérif et son Superviseur de pratique pédagogique, M. Akoumey ont trouvée (**Étude de cas 12**). Cela pourra vous donner quelques idées.

Étude de cas 12 : Utiliser la communauté locale pour accéder aux équipements TIC

Shérif est enseignant à l'école primaire la Méthode à Lomé.

Il enseigne l'informatique à l'école primaire au CM2. Lors de la première visite à l'école de M. Akoumey, son superviseur, Shérif lui a dit qu'il avait du mal à enseigner l'informatique dans son école et comme l'école n'avait pas d'ordinateur, il a dû l'enseigner avec des images, ce que les enfants n'ont pas trouvé stimulant du tout. M. Akoumey lui a dit que l'utilisation d'un vrai ordinateur serait beaucoup plus efficace et il a suggéré à Shérif d'aller au centre informatique tout proche pour voir s'il pouvait emprunter un ordinateur. M. Akoumey a décidé de revisiter l'école à une date ultérieure pour voir Shérif enseigner encore une fois. Lors de la visite suivante, M. Akoumey a vu que Shérif avait fait ce qu'il lui avait conseillé et avait un véritable ordinateur pour illustrer les éléments de sa leçon. La leçon était beaucoup intéressante pour les élèves. M. Akoumey avait son ordinateur portable avec lui ; il l'a utilisé pour démontrer aux enfants que les ordinateurs sont de différentes formes.

Élève-enseignant : En fait, ce ne sont pas seulement les ressources TIC qui sont difficiles à trouver. En général, l'école n'est pas très bien équipée. Il y a une véritable pénurie d'infrastructure, d'équipement et de ressources.

Superviseur de pratiques pédagogiques : Il faut que je vous parle de M. Bandjey qui est un enseignant vraiment très créatif (**Étude de cas 13**). Et encore une fois, n'oubliez pas de consulter les ressources TESSA : *Être un enseignant inventif et créatif dans des conditions difficiles* et *Utiliser l'environnement local et la communauté comme ressource*.

Étude de cas 13 : Être ingénieux pour trouver des ressources de lecture

M. Bandjey est un élève-enseignant qui enseigne la lecture dans sa classe primaire au CM2. Il a dit à son superviseur de pratiques pédagogiques qu'il se sentait handicapé parce que l'école où il faisait son stage n'avait aucun manuel ou matériel de lecture à utiliser, et qu'il n'avait nulle part où photocopier des documents. Son superviseur lui a suggéré de demander aux élèves d'apporter tous les matériels de lecture sur lesquels ils pouvaient mettre la main, par exemple, des coupures de journaux, des papiers non utilisés, des magazines. C'est ce que les élèves ont fait, et la classe a bientôt eu à sa disposition un large éventail de différents types de matériel de lecture que M. Bandjey pourrait utiliser pour leur enseigner la lecture.

Élève-enseignant : Hum, je ne sais pas tellement comment dire ça, mais je ne me sens pas en sécurité dans l'école.

Superviseur de pratiques pédagogiques : Je vois ... je ne peux pas vous donner des conseils là-dessus immédiatement. J'ai besoin de l'opinion des collègues au service et vous appellerai sur votre téléphone portable dès que j'aurai une réponse.

Il peut arriver qu'en tant que superviseur de pratiques pédagogiques, vous n'ayez pas la réponse (rien de mal à cela) et que vous deviez vous référer à votre service parce que le problème semble être un problème « officiel » et que vous avez besoin de vous renseigner auprès de l'institution. A un autre moment, le problème qui vous est posé peut se révéler très sensible et vous aurez besoin de différents points de vue émanant de collègues, points de vue qui seront utiles pour vous aider à trouver une solution à la question. Par exemple, les questions d'ordre social, culturel, multilingue, comme celles posées par la situation à laquelle Mme Béléki s'est trouvée confrontée dans l'[étude de cas 14](#), sont en effet très délicates, et les conseils d'autres collègues seraient les bienvenus. Qu'auriez-vous fait à la place de Mme Béléki ?

Étude de cas 14 : Difficultés liées au genre

Mme Ablu B. est une jeune femme d'une trentaine d'années qui est dans le groupe des 12 élèves-enseignants de Mme Béléki. Cette dernière a remarqué que lors des séminaires en présentiel, Ablu est toujours intéressée, elle comprend vite la question discutée et elle est toujours la première à se porter volontaire pour participer à des jeux de rôle ou être l'enseignante à une séance de micro enseignement pour une nouvelle technique ; elle semble être une enseignante très prometteuse, ce qui avait été confirmé par les leçons d'essai. Mme Béléki est impatiente de voir Ablu en face d'une classe quand elle fera sa prochaine visite de pratiques de classe. Lorsqu'elle arrive à l'école, elle découvre une Ablu très différente qui n'a pas inclus une seule technique nouvelle dans ses leçons et qui semble être submergée devant la classe. Où est passée la jeune femme brillante des séminaires en présentiel et des leçons d'essai ? Au cours de la séance de régulation, Mme Béléki n'a posé aucune question directe sur les différences d'attitude entre le séminaire et l'école: elle a utilisé tout son conseil pour essayer de trouver les raisons de cette attitude. Mais Ablu a gardé le silence, regardant par terre. Mme Béléki lui a demandé de venir la voir à la Direction l'après-midi après l'école. Elle a servi une limonade, a fait asseoir Ablu à côté d'elle et à travers un interrogatoire minutieux et plein de tact, elle a découvert qu'Ablu voulait utiliser certaines des méthodes découvertes lors des séminaires, mais que l'enseignant associé n'utilisait pas ces méthodes et, comme il était un enseignant expérimenté et était très respecté dans l'école, elle ne voulait pas faire quoi que ce soit qui pourrait lui déplaire. Mme Béléki a poussé son enquête un peu plus loin, toujours avec beaucoup de tact, et a découvert que dans son éducation, Ablu avait été élevée à ne jamais remettre en question les décisions des adultes et en particulier des hommes.

Mme Béléki a décidé trois lignes d'action:

1. rechercher le soutien du chef d'établissement afin qu'à ce premier stage pédagogique au moins, Abla soit dans une classe avec une enseignante femme.
2. travailler avec ses élèves-enseignants lors d'un séminaire en présentiel sur les questions liées à la problématique du genre.
3. convoquer un groupe de superviseurs de pratiques pédagogiques pour discuter des questions concernant les moyens de « donner une voix aux élèves-enseignants afin que leurs besoins soient entendus au cours de leur formation », que ce soit dans les écoles ou au centre de formation.

Activité 20 : Répondre aux difficultés de vos élèves-enseignants

Cette activité vous demande de réfléchir aux besoins individuels de vos élèves-enseignants et d'envisager comment vous pourriez y répondre.

Pensez à chaque élève de votre groupe et listez au moins une difficulté que chacun a. (Suivant la taille de votre groupe, vous pouvez aller jusqu'à un maximum de 3 par élève-enseignant, si vous le souhaitez.)

- Essayez de regrouper ces difficultés en catégories si nécessaire
- Sont-elles similaires ou différentes de celles dans les dialogues et les études de cas ci-dessus?
- Comment pourriez-vous y répondre ?
- Comparez cette liste avec celle d'un autre superviseur de pratiques pédagogiques et mettez en commun la liste de questions difficiles de vos élèves-enseignants, particulièrement celles qui sont délicates à traiter par vous-même.